



BIBLIOTHEQUE A LIVRE OUVERT

Breuil Magné

NEWS LETTER - NEWS LETTER – NEWS LETTER – NEWS LETTER

Chers adhérents et amis lecteurs,

Voici la synthèse de notre Rencontre du 19 novembre et des livres qui y ont été présentés, sélectionnés parmi les parutions de cette rentrée. Vous pouvez les retrouver, et bien d'autres encore, sur les rayons de votre bibliothèque associative.

Au commencement du septième jour de Luc Lang



C'est un roman très dense composé de trois volets, de trois moments distincts :

1er volet : Thomas, ingénieur informaticien, apprend que sa femme Camille vient d'être victime d'un très grave accident de voiture. Au-delà du drame vécu, il s'interroge sur les circonstances de l'accident et mène sa propre enquête pour comprendre. On le suit avec passion tout au long de ses recherches.

2ème volet : Thomas rejoint son frère aîné Jean, ingénieur agronome, soixante-huitard, qui a fui une belle carrière professionnelle pour reprendre l'élevage de brebis familial dans les Pyrénées. Thomas essaie de se reconstruire après la mort de sa femme, en renouant avec le passé familial qu'il a négligé, emporté par le tourbillon de sa propre vie. Ce volet présente des longueurs parfois pesantes, notamment lors de l'excursion en montagne.

3ème volet : éjecté de son entreprise et toujours mû par la reconquête de son passé, Thomas rejoint sa sœur Pauline, médecin, qui est partie au Cameroun soigner une population abandonnée aux corruptions politiques et menacée par l'islamisme. Cette partie est certainement la plus passionnante d'autant qu'y refait surface un secret de famille longtemps enfoui.

La densité du texte peut déconcerter, car il y a peu de blancs, de respirations au fil des pages, mais, si on excepte les longueurs centrales, on peut se laisser prendre par l'histoire dramatique de cette fratrie.

NEWS LETTER - NEWS LETTER – NEWS LETTER – NEWS LETTER

L'enfant qui mesurait le monde de Metin Arditi

A Kalamaki, île grecque dévastée par la crise économique, trois personnes vivent l'une près de l'autre, chacune perdue au fond de sa solitude.

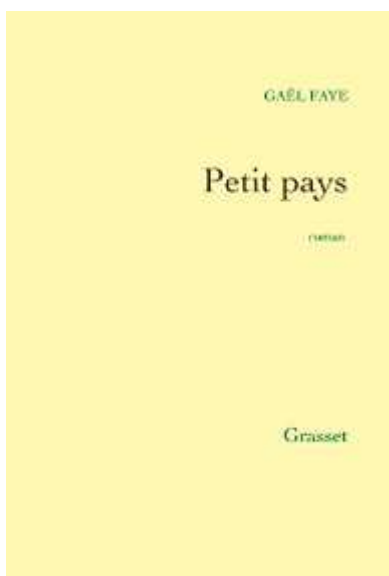
Le petit Yannis, autiste muré dans son silence, mesure mille choses, compare les chiffres à ceux de la veille et calcule l'ordre du monde. Maraki, sa mère, dont le mariage a explosé, assume seule la responsabilité de son fils et se lève aux aurores pour gagner sa vie en pêchant. Eliot, grec américain, architecte retraité, poursuit l'étude que sa fille défunte avait commencée sur l'amphithéâtre de l'île ; il parcourt la Grèce à la recherche du nombre d'Or, raconte à Yannis les grands mythes de l'Antiquité, la vie des dieux... A noter le rôle déterminant que joue le pope auprès de ces personnages.

Un projet immobilier de grande envergure va mettre la population en émoi et aiguïser des appétits pas très nets. A l'inverse, Eliot propose un projet déjà envisagé par sa fille, celui d'une école conçue sur le mode antique, dont l'architecture épouserait la géographie de l'île sans la défigurer, et qui réunirait une élite intellectuelle à qui on enseignerait la philosophie antique pour mieux la préparer à diriger le monde de demain.

Arditi nous décrit avec une grande poésie l'atmosphère si particulière des Cyclades et nous offre une vision réaliste de la crise grecque, son retentissement sur les petites gens, unissant les références classiques et glorieuses de la Grèce antique à la fierté et la misère de la Grèce moderne.



Petit pays de Gaël Faye (Goncourt des lycéens)



Ce roman nous raconte le Burundi des années 1990 à travers le regard d'un enfant de 10 ans. Gaby et sa sœur Anna sont nés d'un père français et d'une mère rwandaise, d'origine Tutsi, et qui a dû s'exiler au Burundi.

Tout le début du récit voit se dérouler une enfance heureuse au goût de mangues sucrées et bercée de musique. Puis la fêlure apparaît avec la séparation des parents et le génocide qui va frapper la famille. L'enfant passe alors, en un éclair, du paradis à l'enfer, la mort devenant le visage banal de son quotidien et les livres, son exutoire grâce à la bibliothèque d'une voisine grecque.

L'auteur tient la violence relativement à distance, nous épargnant les vrais détails de l'horreur du génocide, et dans une langue simple, visuelle, pleine de malice et de douceur, il nous offre un magnifique portrait de l'Afrique jusqu'à l'épilogue tout à fait bouleversant.

La valse des arbres et du ciel de Jean-Michel Guenassia

Ce roman a l'apparence d'une biographie de Vincent Van Gogh, mais l'apparence seulement. La vie du peintre étant criblée de zones d'ombres, Guenassia tisse son intrigue dans tous ces trous et comble à sa façon les blancs de l'histoire.

En effet nombre de spécialistes qui enquêtent sur Van Gogh depuis des lustres, émettent des doutes sur les conditions de sa mort, de son supposé suicide, et sur le rôle qu'a joué le docteur Gachet, peut-être pas l'ami généreux des impressionnistes qu'on croit, mais un homme cupide, prompt à se faire payer ses consultations en tableaux. Les toiles exposées au Musée d'Orsay font elles aussi l'objet de nombreuses interrogations : d'aucuns pensent qu'il s'agirait de faux.

Guenassia exploite donc ces zones d'ombres et donne la parole à Marguerite Gachet, la fille du docteur qui accueille Van Gogh en juin 1890 à Auvers-sur-Oise, à la demande de Pissaro dans l'espoir de remettre Vincent sur pied après son séjour dans un hôpital psychiatrique. Marguerite attend avec hâte sa majorité pour fuir cette maison où personne ne se préoccupe d'elle depuis la mort de sa mère. Son idée fixe est de réunir assez d'argent pour partir aux États-Unis, d'autant que son père veut la marier de force au fils d'un ami. Son rêve secret était de devenir peintre et d'entrer aux Beaux Arts, mais l'école est interdite aux femmes. L'auteur fait ainsi de Marguerite une pionnière du féminisme.

Dès qu'elle rencontre Van Gogh, Marguerite tombe follement amoureuse de lui et, malgré la différence d'âge (elle a 19 ans, lui 37), elle est prête à le suivre au bout du monde et à fonder une famille avec lui. Mais Vincent ne veut pas s'encombrer d'une famille et ne pense qu'à peindre (il réalise 70 toiles durant les deux mois de son séjour à Auvers-sur-Oise). Et ce, jusqu'à sa mort tragique dont Guenassia donne sa version.

Ce roman est donc le récit d'une folle passion, mais aussi le portrait d'une société fondamentalement fermée à la femme. Par un jeu de courts paragraphes en italique qui reproduisent des extraits d'articles de presse ou de correspondances, Guenassia illustre les couleurs de cette époque et met l'accent sur les artistes au début de leur parcours, de leur vivant, lorsque la postérité ne les a pas encore embaumés.

Laissez-vous emporter par ce roman où Guenassia ressuscite Van Gogh et peu importe s'il ment, puisqu'il le fait avec talent !



Chanson douce de Leïla Slimani (Prix Goncourt)



Le roman s'ouvre sur un chapitre digne des meilleurs films d'horreur puisqu'il débute par *Le bébé est mort* et se termine par *Adam est mort. Mila va succomber*. Il ne reste plus à l'auteur, dans les chapitres suivants, qu'à dévoiler l'implacable chronologie des événements qui ont abouti à cet épilogue.

Nous sommes à Paris. Myriam, avocate, décide de reprendre le travail après une interruption de plusieurs années pour élever ses deux enfants, Mila et Adam. Son mari, Paul, est producteur de musiciens ; ce sont des nantis, style « bobos branchés ». Après une sélection stricte, ils embauchent comme nounou, Louise, une veuve effacée, qui va se révéler au fil du temps une véritable fée du logis : au-delà de s'occuper des enfants, elle va en effet se charger de toutes les tâches domestiques, se rendant peu à peu indispensable. De leur côté, en « bons patrons », Myriam et Paul veillent à ne pas l'humilier, tout en gardant une certaine distance avec elle.

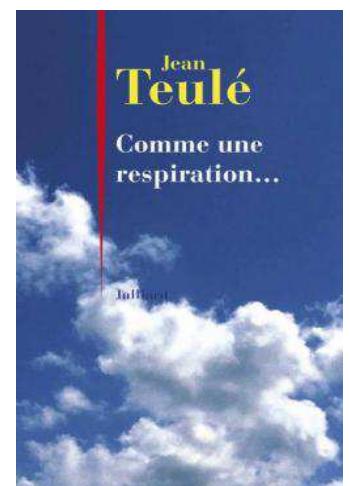
Mais Louise, au contact de ce couple de bourgeois, découvre un confort, un mode de vie auquel elle n'avait pas accès jusque là et qui lui rendent insupportable le studio misérable qu'elle loue.

L'auteur nous fait part de l'évolution des sentiments et de la situation avec une écriture sobre, aussi neutre qu'un dossier d'instruction, d'ailleurs on finit par croire qu'il s'agit du rapport rédigé par le capitaine Nina Dorval qui mène l'enquête et n'est évoquée qu'à la fin du roman.

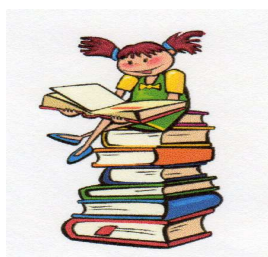
Au-delà de l'horreur de ce fait divers qui s'est réellement produit à New-York, ce roman contient aussi une analyse subtile des modes de vie actuels : Leïla Slimani évoque avec pudeur et tendresse, à travers les difficultés de leur vie quotidienne, le sort de ces petites gens, ces femmes immigrées, qui vendent leurs compétences domestiques et maternelles et élèvent des enfants que leur confient des couples économiquement dominants et pris dans le tourbillon de leur carrière. A méditer.

Comme une respiration de Jean Teulé

Loin des horreurs qu'il aime habituellement raconter, Teulé nous offre 40 nouvelles pleines de charme, de cocasserie et de tendresse. Tous ces récits sont basés sur du vécu, autobiographique ou glané auprès de gens ordinaires, et sont autant de respirations pour vaincre le ras-le-bol généralisé que connaît notre monde actuellement. Il y en a pour tous les goûts ; tout le monde n'aimera pas tout, mais chacun y trouvera sa respiration !



Bonne lecture à tous !



BIBLIOTHEQUE
A LIVRE OUVERT

Breuil Magné